

Plaidoyer pour une destinée commune

L'histoire de l'humanité a toujours été jalonnée de conflits entre groupes sociaux ou populations. Les raisons qui peuvent conduire à ces conflits sont diverses. Mais elles ont toujours été liées aux différences entre les populations. Que ces différences aient trait à la race, à la religion ou à la culture. Ces conflits qui dégénéraient souvent en guerre ouverte avaient marqué le début de l'humanité et éprouvé durablement les rapports humains. Ceux-ci étaient très distants et basés sur des rivalités exacerbées et une méfiance réciproque totale régnant entre individus ou groupes sociaux ou entre habitants d'un même pays.

Les conflits étaient latents et à la manière de volcan endormi pourraient entrer à tout moment en activités et faire des ravages parmi les populations. Le moindre prétexte pouvait être saisi pour déclencher une guerre meurtrière. C'est dans ce contexte qu'il faut inscrire les razzias entre tribus, les guerres entre empires, les croisades et les deux guerres mondiales. Tous ces troubles qui opposaient peuples avaient en commun d'avoir pour mobile une intolérance liée à une différence entre les populations en conflits. Or, ces différences sont le plus souvent relatives aux civilisations en ce sens que cette notion comporte toutes les manifestations culturelles et identitaires. Même le siècle des lumières et la révolution industrielle n'ont pu venir à bout des velléités conflictuelles qui agrémentaient les relations entre les hommes. Pourtant, cette époque une place importante était accordée à la rationalité et par conséquent à la lutte contre les préjugés. Le siècle des lumières avait érigé la raison en une religion dogmatique. Tout devrait être expliqué de façon logique et expérimentée pour constituer une vérité s'imposant à tous.

Le développement de l'industrie avait lui aussi aidé à changer les mentalités. Il n'existe aucun remède aussi puissant contre les préjugés et l'intolérance que le rationalisme. En effet, en se référant à la raison, on ne pouvait plus décréter la supériorité d'une race sur une autre ou d'une telle religion sur une telle autre. Car dans les faits, rien n'explique ces affirmations gratuites sinon le fait qu'elles soient des préjugés. Et qu'elles représentant ce fait un point de vue individuel et forcément subjectif.

Mais comme on l'a dit, cet état d'esprit n'était pas entré profondément dans la mentalité des hommes. C'est pourquoi la 2ème guerre mondiale ne put être évitée.

Les leçons de la guerre

Toutefois, à partir du milieu du 20ème siècle, la face du monde va commencer à changer complètement. Les séquelles encore douloureuses de la guerre, la paupérisation ainsi que le bilan en pertes humaines et matérielles ont pour longtemps ôté aux gens le goût de la guerre et l'esprit de belligérance. Les gens ont compris avec exactitude la mesure des affres de la guerre qui ne génère que désolation, misère et catastrophes.

C'est à ce moment que les gens vont entrer dans de meilleurs sentiments en relativisant les choses et se montrant plus tolérant entre eux. Cette période va s'ouvrir sur une ère de paix et de stabilité dans le monde. La création de

l'Organisation des Nations Unies va constituer un tournant décisif dans l'histoire des relations internationales en servant de forum de dialogue entre nations. Si au début, elle fut handicapée dans son fonctionnement par les rivalités entre les dirigeants des deux blocs symbolisant chacun une vision du monde, l'ONU prouvera par la suite son utilité et s'imposera comme un cadre indispensable dans la résolution des conflits internationaux. Les tentatives de certaines parties de la marginaliser ou de la contourner n'ont fait que prouver son rôle primordial en tant qu'instance où les nations du monde peuvent dialoguer pour résoudre leurs problèmes.

Les détracteurs pensent qu'elle a été créée sur des bases injustes et interprètent le veto comme un privilège mais en fait cela ne fait que refléter les rapports de force dont il fallait impérativement tenir compte. Cependant, les griefs qu'on peut retener contre l'ONU c'est sa politique de deux poids deux mesures qui semble caractériser certaines de ses décisions influencées par les intérêts de certains membres permanents.

Sur le plan social, la stabilité politique du monde va conduire à l'épanouissement économique et par conséquent à une élévation du niveau de vie. Les mentalités vont changer et les populations vont goûter aux délices des libertés. Ils vont commencer à se détacher des valeurs traditionnelles pour en créer de nouvelles à leurs images et suivant leurs propres désirs et sensibilités. C'est ainsi qu'on assistera à l'apparition de nouvelles modes à l'instar de celles des Hippies en même temps le monde connaissait un fulgurant développement surtout dans le domaine des progrès techniques et scientifiques.

Le retard des autres

Alors que le monde occidental connaissait un développement accéléré et une uniformisation de ses valeurs entraînant dans son sillage le reste du monde, certains pays sont demeurés quant à eux à la traîne et n'ont pu s'arrimer à l'évolution qui est entrain de s'opérer dans le monde. Préférant s'enfermer et rester en dehors du mouvement des autres pays du monde. Car la tendance est à l'uniformisation qui caractérise un monde qui ressemble de plus en plus à un village en miniature. L'isolement de ces pays n'a fait que créer un hiatus entre eux et le reste du monde. Ces pays dont la plupart appartiennent au tiers monde étaient restés déchirés entre leurs civilisations traditionnelles et les valeurs que prônent les autres pays d'où un retour à l'incompréhension et à l'intolérance envers les autres peuples dont les valeurs et la vision dynamique des choses se sont imposées aux autres qui les ressentent comme une agression. Ce qui crée une situation conflictuelle et dès ce moment on note l'apparition des extrémistes qui n'acceptent pas le compromis ni le dialogue. Pour eux, la seule issue est la disparition de l'autre et son élimination. Pourtant cette solution est complètement déraisonnée. Seules la tolérance et l'acceptation de l'autre peuvent garantir la stabilité dans le monde contemporain. Notre destin est commun et aucune nation ne peut prétendre de vivre en autarcie ou exercer son hégémonie pour dominer les autres. Au contraire, elle a besoin du commerce avec les autres pour exister. Comme le disait l'autre " si tu diffères de moi, loin de me léser tu m'enrichis ". On peut rester attaché à son identité culturelle et entrer dans le mouvement que connaît le monde en s'intégrant à son époque.

BA Youssouf